

SOLIDARITÉ La Mairie de Paris met en place une charte pour faire cohabiter jeunes et vieux

PARIS SIGNE UN BAIL INTERGÉNÉRATIONNEL

MAXIME TERRACOL

A l'occasion de la deuxième Journée européenne de la solidarité entre les générations qui a lieu aujourd'hui, la Mairie de Paris a décidé de prendre les choses en main. A grand coup de campagne publicitaire, la municipalité a signé une charte avec trois associations (Pari Solidaire, Ensemble2génération et Logement Intergénération) pour développer la cohabitation intergénérationnelle, une nouvelle façon de « combler le fossé entre jeunes et seniors ».

Demande exponentielle

Loger un étudiant gratuitement ou pour pas cher en échange de quelques services, l'idée est née à la suite de la canicule de 2003. « Une société qui abandonne ses vieux et qui ne protège pas ses jeunes, c'est une société qui va dans le mur », plaide Aude Messean, de Pari Solidaire. Mais heureusement, depuis, les comportements évoluent. Preuve à l'appui, les chiffres avancés par les associations. En six ans, Pari Solidaire, structure pilote en la matière, a constitué plus de 1200 binômes. Ensemble2génération affiche plus de 300 étudiants hébergés en trois ans d'existence. Problème : les jeunes sont plus nombreux à solliciter ce type d'hébergement que leurs aînés. « Les seniors restent encore réticents. Il y a ceux qui ont peur des vols, qui crai-

gnent qu'on les dérange », raconte Erwan Quéméré, membre du Pari Solidaire.

L'implication de la Mairie de Paris pourrait donc servir le dispositif et rassurer. « Cette cohabitation est vraiment une réponse concrète et solidaire à l'isolement des seniors », souligne Liliane Capelle, adjointe (PS) au maire. L'élue rappelle au passage que 100 000 € seront dédiés cette année aux initiatives intergénérationnelles. Mais cette solution ne cacherait-elle pas aussi la pénurie de logements étudiants ? Sur ce point, la mairie répond que « les 8000 logements promis entre 2001 et 2014 seront bien construits. Ce sera bouclé », précise Liliane Capelle. ■

« ELLE HABITE À 14 MARCHES DE MA CUISINE ! »

Il y a quelques mois, elles ne se connaissaient pas. Aujourd'hui, elles sont comme intimes. Hélène, 90 ans, et Séverine, 23 ans, partagent un appartement à deux pas du métro Passy, dans le 16^e. L'association le Pari Solidaire les a mises en relation il y a six mois, quand Séverine cherchait une location. L'œil rieur, celle que tout le monde appelle tante Hélène raconte : « Quand j'ai ouvert la porte, j'ai tout de suite su qu'elle était sympa. » Moyennant 500 € par mois, cette ancienne conservatrice de la Bibliothèque nationale de Paris, a



S. POUJET / 20 MINUTES

Séverine, 23 ans et tante Hélène, 90 printemps, habitent ensemble depuis six mois.

donc décidé de louer son 30 m², situé juste au-dessus de chez elle, en échange d'un peu d'attention. « Séverine est adorable. Elle me prépare de temps en temps une soupe. Je bois aussi parfois l'apéritif avec ses amis et puis elle m'a formée à Internet ». Séverine écoute. « Vous savez, elle habite à quatorze marches de ma cuisine, je les ai comptées ! », lâche la vieille dame. Sourire de l'étudiante. « Moi, elle me raconte sa vie, la guerre qu'elle a connue. Mes amis me demandent de ses nouvelles et surtout on parle de ses

nombreux voyages, l'Ethiopie son pays préféré, l'Île de Pâques... ». Pas peu fière, Hélène l'interrompt : « Le Cap Horn à 85 ans, Monsieur ! » Rires. Mais leur relation n'est pas celle d'une grand-mère et d'une petite-fille. « Nous sommes amies simplement », explique la jeune fille. Tante Hélène a d'ailleurs pris goût à la cohabitation intergénérationnelle. En six ans, elle a déjà reçu plus de cinq jeunes. « Cinq ou six ? Je ne sais plus », s'excuse-t-elle. Séverine, discrètement, glisse : « C'est normal, c'est l'heure de la sieste. » ■